



Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel du Grand Est

Avis n° 2020-74		
Commission Territoriale Est du 15 septembre 2020 Présidence : Michèle Trémolières	Objet : Plan de gestion 2021-2025 de la RNN de la forêt d'Offendorf (67)	Vote : Favorable

Contexte

La réserve naturelle nationale (RNN) de la forêt d'Offendorf est située sur le ban communal d'Offendorf dans le département du Bas-Rhin, au sein d'un massif forestier qui constitue un vestige de la forêt alluviale rhénane d'avant la canalisation du fleuve. La superficie de la RNN est de 59,90 ha. Elle jouxte la réserve biologique du Rossmoerder en forêt domaniale (150,61 ha).

La forêt est irriguée du Sud au Nord par un ancien bras latéral ramifié du Rhin : le Rossmoerder qui présente plusieurs bras.

Les crues du Rhin ont modelé la topographie des lieux, qui influence elle-même le peuplement forestier. Les faciès forestiers propres aux forêts alluviales rhénanes s'y imbriquent selon le degré d'inondabilité des secteurs, allant de la forêt de type pionnière à bois tendre (Saules et Peupliers) dans les dépressions, à la forêt à bois dur (Chêne pédonculé et Frêne) dans les levées alluvionnaires. De remarquables roselières, ainsi que des prairies humides complètent le tableau.

Avec l'endiguement du fleuve dans le secteur au début des années 70, le massif ne profite plus de la dynamique des crues du Rhin et tend à se banaliser. Une grande partie du massif reste cependant inondable grâce aux remontées de la nappe phréatique. D'autre part, des travaux de restauration écologique menés en 2003 ont permis de reconnecter les bras d'eau du massif au Rhin, au moyen de 3 prises d'eau. Le Rhin en crue inonde à nouveau le massif, mais le débit limité en sortie empêche une dynamique satisfaisante et le processus d'atterrissement se poursuit.

Les conditions physiques du milieu s'unissent pour permettre une haute production végétale. Sol alluvionnaire aéré, et disponibilité de l'eau en été permettent aux arbres d'atteindre des dimensions exceptionnelles. Le boisement peut présenter 5 à 7 strates et servir de tuteur à plusieurs plantes grimpantes (Clématite, Lierre, Houblon, Chèvrefeuille), lui donnant un aspect luxuriant.

La RNN abrite une faune et une flore riche de plus de 1000 taxons, dont 53 espèces patrimoniales. Peuvent être cités la Grenouille des champs, la Grande brillante, la Planorbe de Linné, l'Hydrocharis morène, Physcomitrium eurystomum, la Violette élevée, la Vigne sauvage, pour lesquels la RNN a une responsabilité particulière pour la conservation de ces espèces.

La gestion de la réserve a été confiée en 1990 au Conservatoire des Sites Alsaciens (CSA). Le premier plan de gestion (PDG) a été rédigé et mis en œuvre à partir de 1998. Le plan de gestion 2021-2025 repose sur l'évaluation de la gestion précédente (2012-2016), ainsi que sur un travail de réflexion mené à l'aide d'un guide méthodologique validé par l'OFB et RNF.

Ce nouveau plan de gestion vise les enjeux de conservations suivants :

- la fonctionnalité alluviale, duquel dépend la conservation des habitats
- la forêt rhénane
- les milieux ouverts
- le réseau de mares

Le plan de gestion propose les objectifs à long terme suivants :

- améliorer la fonctionnalité alluviale du Rossmoerder et ses annexes
- favoriser le caractère subnaturel de la forêt rhénane
- maintenir un bon état de conservation des milieux ouverts
- garantir une bonne fonctionnalité des mares

Les facteurs clefs identifiés dans le plan de gestion pour garantir la réussite des opérations déclinées pour chaque enjeu sont les suivants :

- la connaissance de la RNN
- l'ancrage territorial
- la gouvernance et le fonctionnement de la RNN

Questions au CSRPN

En application de l'article R. 332-22 du code de l'environnement, il est demandé au CSRPN de se prononcer sur le plan de gestion 2021/2025 de la RNN de la forêt d'Offendorf, et de vérifier, en particulier, si les objectifs fixés dans le nouveau PDG sont en adéquation avec les objectifs de protection et de conservation du patrimoine naturel d'une telle réserve naturelle nationale.

Supports de réflexion

- ▶ Projet de plan de gestion de la RNN 2021-2025 élaboré par le CSA :
 - diagnostic de la RNN
 - évaluation de la gestion antérieure
 - stratégie de gestion
 - programme d'actions
 - fiches actions
- ▶ Présentation en séance effectuée par Mme Victoria MICHEL (CSA)
- ▶ Rapport de MM. Ludovic FUCHS et Marc COLLAS, membres du CSRPN

Analyse

Le CSRPN souligne la qualité du plan de gestion. Les enjeux et la stratégie ont été correctement identifiés et sont en cohérence avec le DOCOB de la zone Natura 2000 Rhin Ried Bruch.

Comme toutes réserves rhénanes, la restauration de la fonctionnalité alluviale est l'enjeu primordial de la stratégie de gestion.

L'alimentation en eau et le fonctionnement hydraulique de l'ensemble du réseau, facteurs déterminants d'une restauration des fonctionnalités des écosystèmes et d'une conservation des cortèges présents, sont les principaux problèmes.

Pour l'alimentation en eaux souterraines, les échanges avec les nappes phréatiques restent à caractériser. Pour l'alimentation en eau du Rhin, un encadrement réglementaire des prélèvements est essentiel, notamment avec les augmentations de prélèvements envisagées. Or ce texte réglementaire n'est pas mentionné dans les documents remis. Ce doit être une action essentielle du nouveau PDG, avec un accord contractuel qui engage les Voies navigables de France.

Aussi, pour éviter toute manœuvre intempestive des ouvrages et obtenir un fonctionnement du

complexe le plus proche possible de celui du Rhin, il serait préférable d'automatiser le fonctionnement des ouvrages de prélèvement par l'intermédiaire de sondes.

Le plan de gestion aborde deux points concernant la restauration de la dynamique alluviale :

- L'augmentation des débits alimentant le système avec une proposition de faire entrer de 20 à 30 m³/s. Si l'étude est citée, la méthode ayant permis de caractériser ce débit reste à préciser.

- La nécessaire adaptation des dispositifs de restitution (8 buses qui permettent seulement une évacuation de 8 m³/s) pour un coût estimé à 5 000 000 € en 2004. Ces ouvrages sont le point bloquant car ils provoquent un effet plan d'eau et des phénomènes de sédimentation. Une autre solution envisagée vise à évacuer les eaux vers le Muehlrein ou la Moder.

Ces deux points reposent sur une étude datant de 2004. Suite au changement global et ses conséquences sur les régimes hydrauliques, une actualisation des données semble nécessaire. Aussi de nouvelles méthodes aident à définir les valeurs de débit qui permettent au milieu court-circuité de fonctionner de manière optimale en proposant des scénarios en fonction des débits d'alimentation (le débit minimum biologique (DMB) par exemple).

Les espèces exotiques envahissantes (EEE) sont un sujet particulièrement sensible sur le bassin, avec notamment les liens qui existent avec le bassin ponto-caspien : c'est le cas pour les poissons (le Gobie demi-lune représente 35% des effectifs capturés en 2017 sur le bras ouest) mais aussi pour les invertébrés. Le suivi de ces espèces doit donc constituer une action prioritaire pour la RNN, notamment au travers de suivis à long terme.

Un glissement typologique est observé du rhéophile vers le lentique. Cette observation repose sur la comparaison de la composition du peuplement piscicole observé durant la période 1994-2006 et des inventaires de 2017. Se pose ici un problème méthodologique : la comparaison de données d'un inventaire ponctuel avec un ensemble de données sur une période de 12 années. Il n'est par ailleurs pas fait mention de la composition du peuplement ni des abondances. Un tableau de comparaison entre les deux périodes aurait été le bienvenu. Mais les poissons ne sont pas le groupe indicateur le plus fiable pour apprécier la qualité d'un cours d'eau. Les invertébrés benthiques constituent de meilleurs indicateurs, or aucun relevé n'est présenté dans le document.

Trois groupes essentiels dans une réserve forestière en libre évolution demeurent méconnus : les Bryophytes, les Coléoptères saproxyliques et la Fonge. Ces lacunes sont identifiées dans le plan de gestion. Aussi il est essentiel d'améliorer la connaissance de ces 3 groupes pour évaluer et suivre les cortèges présents.

Concernant les Coléoptères saproxyliques, il est regrettable que la présence du Cucujus vermillon ne soit pas mentionnée dans le PDG alors qu'il a été découvert en 2017 dans la réserve. Cette espèce inscrite aux annexes II et IV de la Directive Habitats Faune Flore, n'est à ce jour connue en France que de la bande rhénane entre Erstein et Offendorf. Un échantillonnage des Coléoptères saproxyliques est par ailleurs en cours dans la réserve biologique voisine et peut contribuer à la connaissance de la RNN.

Il est regrettable que les données faunistiques et floristiques présentées dans les documents n'intègrent pas davantage d'informations quantitatives, permettant d'apprécier localement des tendances en termes de dynamique des populations (indice ponctuel d'abondance (IPA) pour l'avifaune par exemple).

Même si la chasse est interdite dans la RNN, des données relatives à la pression des Ongulés sur les habitats naturels et la régénération naturelle manquent dans ce plan de gestion. Seules sont mentionnées la réalisation de battues administratives ou la protection des pieds de Vigne sauvage pour éviter leur abrutissement alors que des taux d'abrutissement des semis sont relevés lors du protocole de suivi dendrométrique des réserves forestières (PSDRF).

Avis du CSRPN

Le CSRPN émet un **avis favorable** au plan de gestion assorti de recommandations.

Recommandations :

- Actualiser les données permettant de calculer les débits nécessaires pour alimenter le système hydraulique par les prises d'eau du Rhin et de l'Ill.
- Encadrer réglementairement les prélèvements en eau envisagés pour assurer le fonctionnement hydraulique du système par un accord contractuel engageant Voies navigables de France.
- Automatiser le fonctionnement des ouvrages de prélèvement sur le Rhin par l'intermédiaire de sondes.
- Rechercher et suivre les espèces exotiques envahissantes aquatiques, notamment de poissons et d'écrevisses.
- Améliorer les connaissances sur les trois groupes essentiels à une réserve forestière en libre évolution demeurant méconnus (Bryophytes, Coléoptères saproxyliques et Fonge) et analyser les cortèges observés.
- Intégrer davantage de données quantitatives aux suivis faunistiques et floristiques pour permettre des suivis populationnels.

Fait à Metz, le 14-11-2020
Le président du CSRPN



Serge Muller